

Cours 2025

Dieu en guerre : Récits de conquête dans le livre de Josué

1. Introduction : Guerre et paix dans le Proche-Orient ancien et la Bible hébraïque

Thomas Römer



Introduction : Guerre et conquête

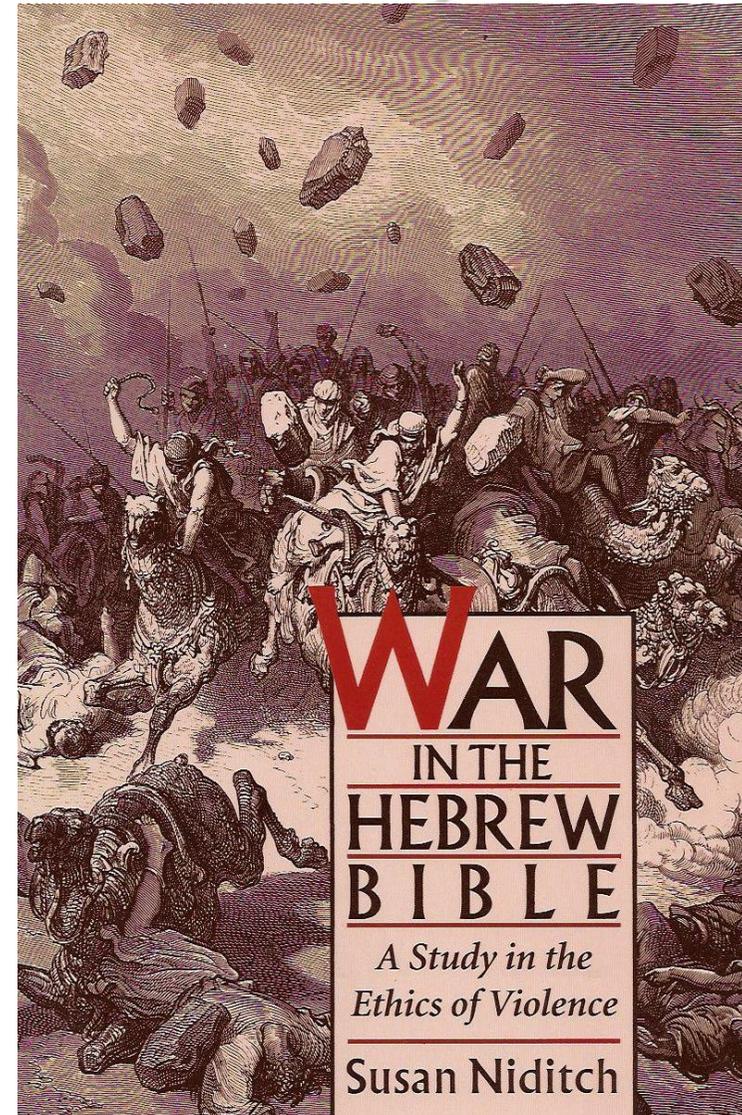


Michel Dousse

Dieu en guerre

*La violence
au cœur des trois
monothéismes*

Albin Michel Spiritualités





Thomas RÖMER

CHAIRE MILIEUX BIBLIQUES

6 février > 10 avril 2025

COURS

Dieu en guerre : Récits de conquête dans le livre de Josué

SÉMINAIRE

Guerres, conquêtes et stratégies de paix dans le Proche-Orient ancien et la Bible

COLLÈGE
DE FRANCE
1530

Thomas Römer
Administrateur du Collège de France
11, place Marcellin-Berthelot, 75005 Paris
www.college-de-france.fr

Année
académique
2024/2025

1530

07/02/2025

COURS & SÉMINAIRE

Amphithéâtre Marguerite de Navarre. Les cours auront lieu le jeudi, de 14h à 15h, ils seront suivis par le séminaire de 15h15 à 16h45. Les cours et séminaires sont gratuits, en accès libre, sans inscription préalable.

Jeudi 6 février

COURS

Introduction : guerre et paix dans le Proche-Orient ancien et la Bible hébraïque

SÉMINAIRE

Laura Battini (CNRS)

Images et mémoire de guerre en Mésopotamie au 1^{er} millénaire a.è.c.

Jeudi 13 février

COURS

Le livre de Josué et la question de l'historicité de la conquête

SÉMINAIRE

Lionel Marti (CNRS)

« Au commandement du dieu Aššur... »

Guerres, conquêtes et stratégies de paix de l'empire assyrien

Jeudi 20 février

COURS

L'installation de Josué comme chef de guerre (Jos 1) et des espions chez une prostituée (Jos 2)

SÉMINAIRE

Sophie Ramond (Institut catholique de Paris)

Le Dieu guerrier du Psautier biblique

Jeudi 6 mars

COURS

La traversée miraculeuse du Jourdain (Jos 3-4)

SÉMINAIRE

Dany Nocquet (Institut protestant de théologie)

Les Gabaonites, alliés inattendus d'Israël et de Josué (Josué 9-10) ?

Jeudi 13 mars

COURS

Les rituels d'entrée dans le pays (Jos 5)

SÉMINAIRE

Jaeyoung Jeon (Collège de France)

Les guerres d'Israël au désert dans l'Exode et les Nombres

Jeudi 20 mars

COURS

La conquête de Jéricho (Jos 6)

SÉMINAIRE

Valérie Nicolet, avec Darius Giura (Institut protestant de théologie)

Métaphores guerrières et sportives dans le corpus paulinien

Jeudi 27 mars

COURS

Différents récits de conquête (Jos 7-11)

SÉMINAIRE

Hervé Gonzalez (Collège de France)

Jérusalem en guerre dans le livre de Zacharie

Jeudi 3 avril

COURS

La distribution du pays (Jos 13-21) et le statut de la Transjordanie (Jos 22)

SÉMINAIRE

Patrick Pouchelle (Faculté de théologie Loyola)

Jérusalem conquise dans les Psaumes de Salomon

Jeudi 10 avril

COURS

Les deux discours d'adieu de Josué : une conquête (presque) réussie (Jos 23-24)

SÉMINAIRE

Katell Berthelot (CNRS)

L'usage du livre de Josué dans les livres des Maccabées

Image : Julius Schnorr von Carolsfeld, Die Bibel in Bildern, 1860

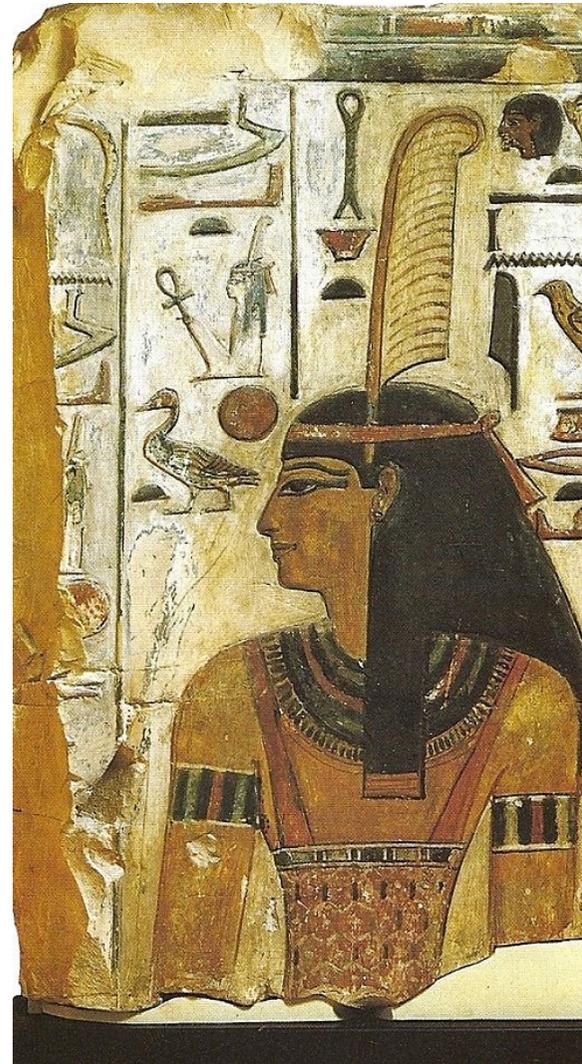


Quelques remarques étymologiques

- *Milḥāmāh* : bataille, combat, guerre.
- Racine *l-ḥ-m* (attestée dans d'autres langues ouest-sémitiques) : être serré, s'affronter, se battre.
- Substantif *lèḥèm* : pain, nourriture.
- Quel lien entre guerre et nourriture ?
- La guerre est-elle quelque chose de « vital » comme la nourriture ?



- Šālôm : « prospérité, plénitude, bien-être, paix ».
- Racine *š-l-m* (attestée dans d'autres langues sémitiques) : « être complet, intact, accompli ».
- Correspond au concept égyptien de la Ma'at.





Guerre et paix

- E. Otto : *milḥāmāh* et *šālôm* ne sont pas d'abord des entités opposées.
- Ces *deux* concepts s'opposent dans la pensée proche-orientale au chaos, au désordre.
- La guerre est alors un moyen de rétablir le *šālôm*.





La création : une guerre contre le chaos



- *Enuma Elish* (Lorsqu'en haut...) : récit de création du Proche-Orient ancien.
- La création, un combat, voire une guerre.
- Point de départ : le couple Tiamat & Apsou. Apsou veut tuer ses enfants et est tué par Ea/Enki.
- Tiamat qui veut se venger est tuée par Mardouk.
- Mardouk crée le monde avec les dépouilles de Tiamat.
- La guerre primordiale produit le monde des hommes et des dieux.



La création comme combat dans la Bible

- **Psaume 74,12-16 :**
- « Toi pourtant, Dieu, mon roi dès l'origine, et **l'auteur des victoires au sein du pays, tu as maîtrisé la mer par ta force, fracassant la tête des dragons sur les eaux ; tu as écrasé les têtes du Léviathan**, le donnant à manger à une bande de chacals.
- C'est toi qui as creusé les sources et les torrents, et mis à sec des fleuves intarissables.
- À toi le jour, à toi aussi la nuit : tu as mis à leur place la lune et le soleil ; tu as fixé toutes les bornes de la terre ; l'été et l'hiver, c'est toi qui les as inventés ! »



Un héritage proche-oriental

- La guerre, un moyen de créer ou de « rétablir l'ordre ».
- La guerre, un moyen d'affirmer l'autorité et la puissance du roi (secouru par les dieux).
- Élaboration d'une idéologie ou d'une rhétorique de la guerre (récits de victoire).



La guerre : légitimation du roi



Sceau du roi Mukanishum à Mari : il piétine ses ennemis qui en même temps symbolisent le chaos. Il est entouré de deux déesses, dont l'une est probablement Ishtar.



Un exemple égyptien : stèle de Mérenptah (vers -1210)



- Stèle de granit, 3,18 mètres de haut sur 1,61 mètre de large et 31 centimètres d'épaisseur.
- Relate les victoires du pharaon Mérenptah lors d'une campagne dans le Levant.
- Première mention du nom d'Israël.



Amon-Rê remet l'arme au Pharaon

Mout, « la mère », mère de Khonsou et épouse d'Amôn



Khonsou, dieu lunaire, dieu de juste vengeance

« Prends l'épée-khépech pour la victoire sur tous les pays étrangers »



« Une grande joie est advenue en Égypte et la jubilation monte dans les villes du Pays bien-aimé. Elles parlent des victoires qu'a remportées Mérenptah sur le Tjehenou¹...

Les chefs tombent en disant : Paix (š-l-m) ! Pas un seul ne relève la tête parmi les Neuf Arcs.

Défait est le pays des Tjehenou.

Le Hatti est paisible.

Canaan est dépouillé de tout ce qu'il avait de mauvais.

Ascalon est emmené.

Gézer est saisie.

Yenoam² devient comme si elle n'avait jamais existé.

Israël est détruit, sa semence même n'est plus.

La Syrie (Hourrou) est devenue une veuve pour l'Égypte.

Tous les pays sont unis ; ils sont en paix.

(Chacun de) ceux qui erraient sont maintenant liés par le roi de Haute et Basse Égypte, Baenrê, le fils de Rê, Mérenptah, doué de vie, comme Rê, chaque jour. »

1 « Libyens » : peuples occidentaux et méridionaux qui jouxtent la vallée du Nil à l'ouest.

2 Identification incertaine ; le nom est attesté en plusieurs documents égyptiens. Il s'agit d'une localité en Palestine du Nord ou en Transjordanie.



La défaite, un danger pour le roi

- En cas de crises, famines ou défaites militaires, le roi peut être considéré comme ayant échoué dans sa mission et être détrôné, ce qui arriva assez fréquemment dans le royaume d'Israël, mais aussi en Assyrie.
- On peut y voir également une sanction du dieu national contre son peuple, comme l'atteste la stèle de Mésha, roi de Moab, dont l'inscription date du IX^e siècle avant notre ère (stèle de basalte, découverte en 1868).



La guerre et le dieu tutélaire : la Stèle de Mésha (IX^e s.)

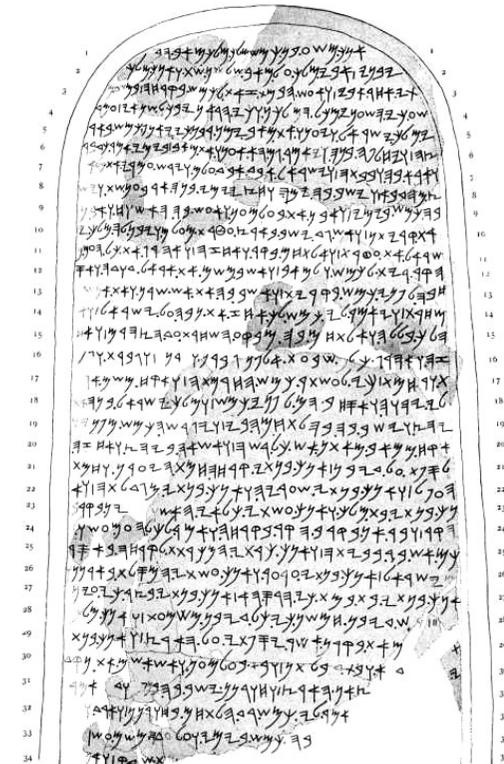


Abb. 14: Mescha-Inschrift



C'est moi, Mesha, fils de Kamosh, roi de Moab, le Dibonite. Mon père a régné trente ans sur Moab et moi, j'ai régné après mon père. J'ai construit ce sanctuaire pour Kamosh de Qerihoh, (sanctuaire) de salut **car il m'a sauvé de tous les agresseurs** et il m'a fait me réjouir de tous mes ennemis.

Omri fut roi d'Israël et opprima Moab pendant de longs jours, car **Kamosh était irrité contre son pays**. Son fils lui succéda et lui aussi il dit : "J'opprimerai Moab". De mes jours, il a parlé (ainsi), mais je me suis réjoui contre lui et contre sa maison. Israël a été ruiné à jamais. Omri s'était emparé du pays de Madaba et (Israël) y demeura pendant son règne et une partie du règne de son fils, à savoir quarante ans : mais de mon temps Kamosh l'a habité.

J'ai bâti Ba'al-Me'on et j'y fis le réservoir, et j'ai construit Qiryatan. L'homme de Gad demeurait dans le pays d'Atarot depuis longtemps, et le roi d'Israël avait construit 'Atarot pour lui-même. J'attaquai la ville et je la pris. **Je tuai tout le peuple de la ville pour réjouir Kamosh et Moab**. J'emportai de là l'autel de son Bien-Aimé (*dwdh*) et je le traînai devant la face de Kamosh à Qeriyot où je fis demeurer l'homme de Saron et celui de Maharot.

Et Kamosh me dit : "Va, prends Neboh à Israël". J'allai de nuit et je l'attaquai depuis le lever du jour jusqu'à midi. **Je la pris et je tuai tout**, à savoir sept mille hommes et garçons, femmes, filles et concubines parce que je les avais voués (*h-r-m*) à 'Ashtar-Kamosh.

J'emportai de là les vases de Yahvé et je les traînai devant la face de Kamosh.

Le roi d'Israël avait bâti Yahas et il y demeura lors de sa campagne contre moi. Kamosh le chassa de devant moi. Je pris deux cents hommes de Moab, tous ses chefs, et j'attaquai Yahas et je la pris pour l'annexer à Dibon.



Le ḥèrèm

- Mentionné dans la stèle de Mésha.
- Cf. aussi 1 Samuel 15 : « 2 Ainsi parle Yhwh Şebā'ôt : J'ai résolu de punir ce qu'Amaleq a fait à Israël, en lui coupant la route quand il montait d'Égypte. 3 Maintenant, va, frappe Amaleq, *voue-le à l'anathème (ḥèrèm)* avec tout ce qu'il possède, sois sans pitié pour lui, tue hommes et femmes, enfants et nourrissons, bœufs et brebis, chameaux et ânes ».
- Josué 6 : lors de la conquête de Jéricho : Josué reçoit l'ordre d'appliquer le *ḥèrèm* à tous les habitants de la ville.
- Le *ḥèrèm* (« la mise à part ») résulte de l'idée que c'est la divinité qui a donné la victoire et par conséquent tout le butin, hommes, bêtes et objets de valeur, lui revient
- Il est difficile d'imaginer que le *ḥèrèm* ait été systématiquement appliqué, puisqu'il est contraire aux intérêts économiques liés à la guerre dans l'Antiquité, comme le montre la stèle de Mésha ; cf. aussi 1 Rois 9,20-21 où Salomon tire profit des ennemis soustraits au *ḥèrèm* en les astreignant à la corvée servile.
- C'est d'ailleurs à partir de cette utilisation idéologique que les rabbins ont interprété le *ḥèrèm* dans le sens de l'excommunication.



Guerre des rois, guerre des dieux

- Stèle de Mésha :
- Victoire d'Israël contre Moab = Résultat de la colère de Kamosh contre son peuple.
- Victoire de Mésha contre Israël = Victoire de Kamosh contre Yhwh.



Idéologie de la guerre dans le Proche-Orient ancien et dans l'Israël ancien

- Implication des divinités (dieux ou déesses de la guerre, comme Ishtar).
- La victoire est due à l'aide de la divinité, la défaite résulte de l'abandon du peuple par son dieu tutélaire ou de la défaite d'un dieu tutélaire par un dieu plus puissant.
- Pillage des temples et du pays et déportation de statues ou de symboles des divinités défaites dans le sanctuaire du vainqueur.



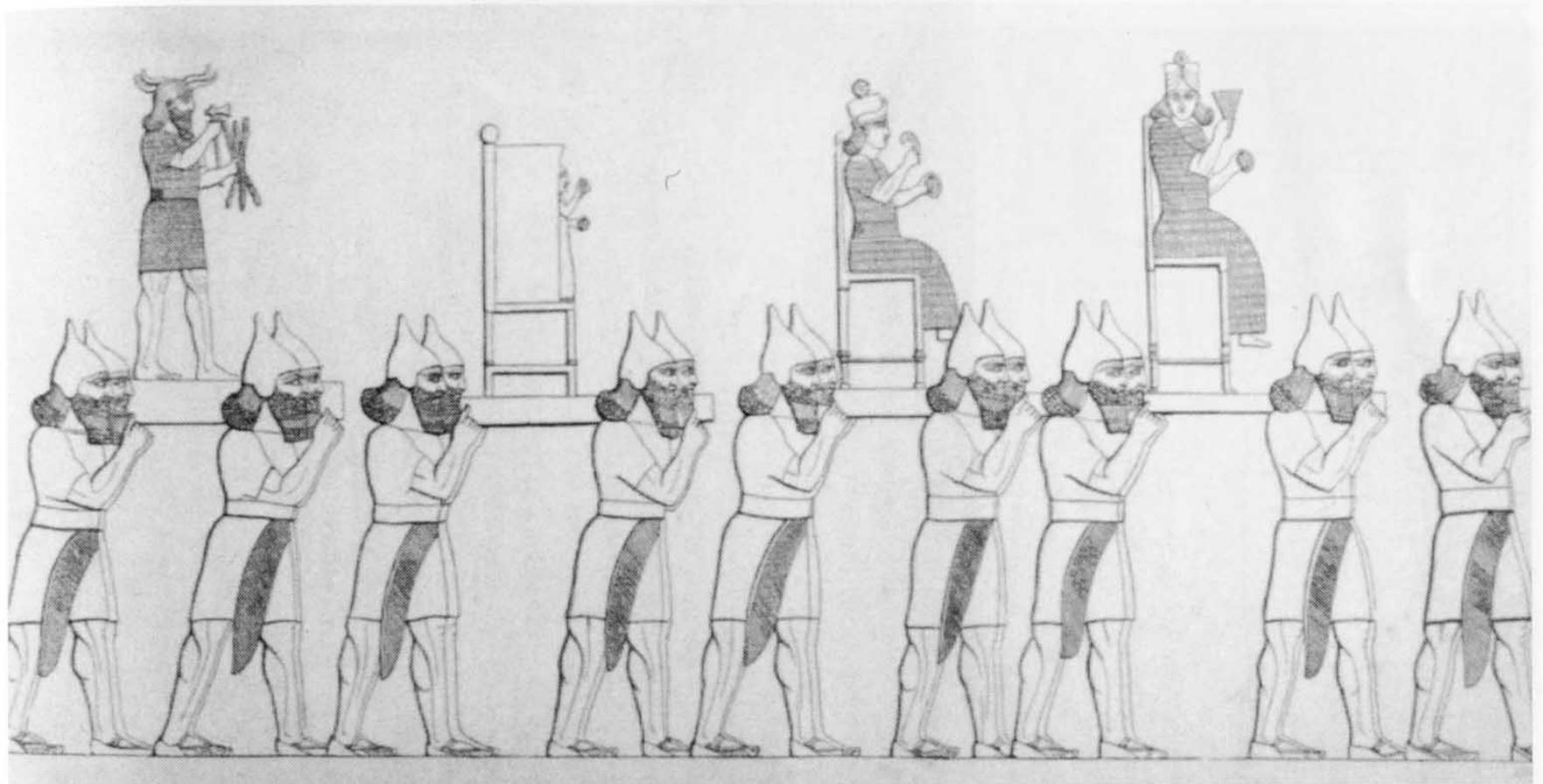
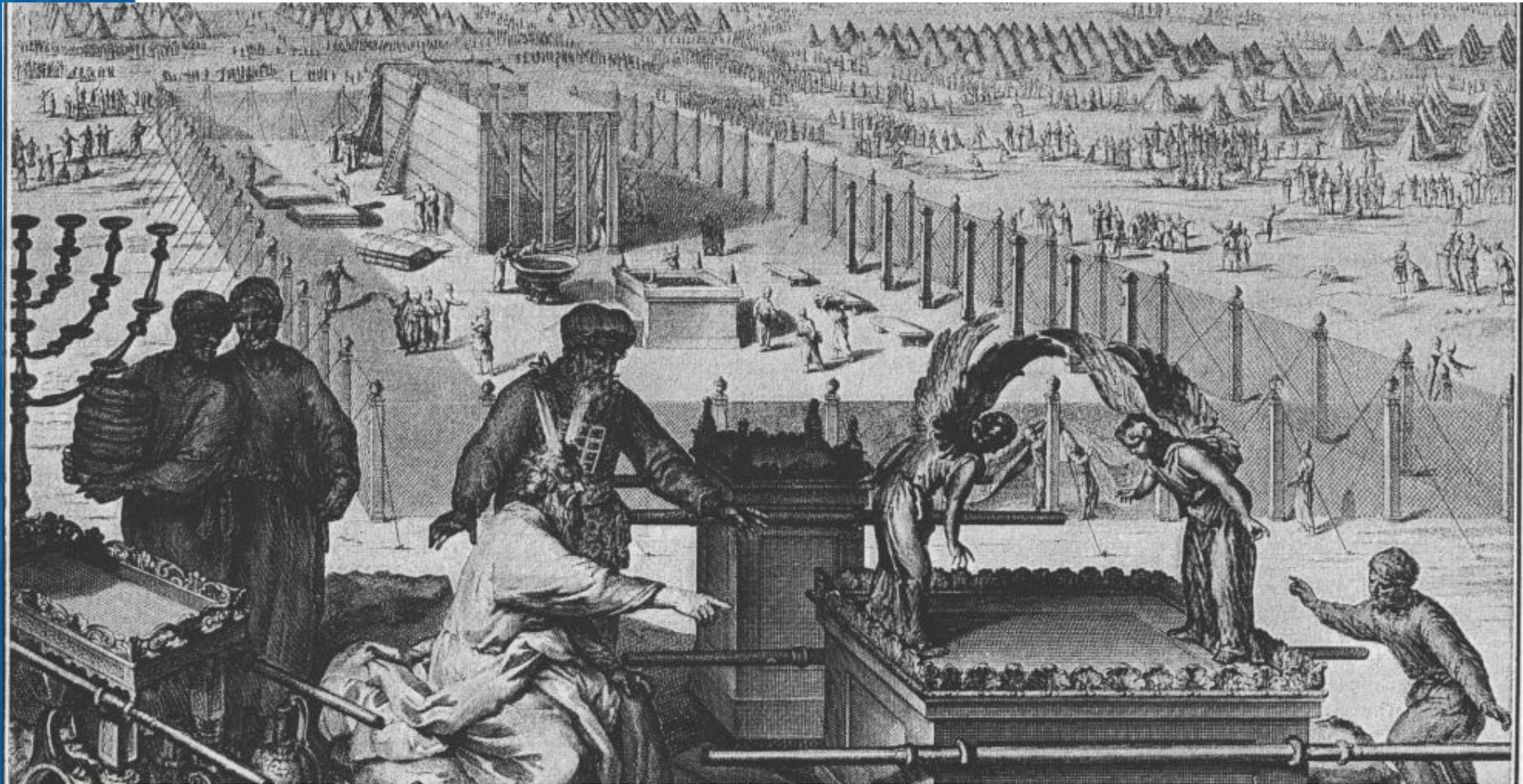


Figure 5. Captured divine images borne on litters by soldiers of Tiglath-pileser III (see Table 3:28). Adapted from Layard, *Nineveh and Its Remains*, vol. 2, facing 451.



La présence de Yhwh dans la guerre, le cas de l'arche





Le « cantique de l'Arche » en Nombres 10

- Nombres 10 : présence de l'Arche en lien avec la guerre.
- « 33 Ils partirent de la montagne de Yhwh pour une **marche de trois jours**. L'arche de l'alliance de Yhwh était partie devant eux pour une **marche de trois jours** afin de reconnaître pour eux un lieu de repos. *34 La nuée de Yhwh se trouvait au-dessus d'eux pendant le jour lorsqu'ils partaient du camp.* 35 Quand l'arche partait, Moïse disait : « Lève-toi, Yhwh, et que tes ennemis soient dispersés ! Que ceux qui te détestent prennent la fuite devant toi ! » 36 Et quand on la posait, il disait : « Reviens, Yhwh, (vers) les multitudes de milliers d'Israël ! »
- V. 34 : insertion, car la mention de la nuée interrompt la description du rôle de l'Arche.
- Ces versets peuvent conserver une tradition ancienne.



La perte de l'arche dans la guerre contre les Philistins

- 1 Samuel 4 : « 2 Les Philistins se mirent en rang à l'encontre d'Israël (LXX : + pour la guerre) et la guerre se déchaîna. Israël fut battu par (ou : devant) les Philistins. Ceux-ci frappèrent en un rang de bataille dans le champ environ 4000 hommes. 3 La troupe vint dans le camp et les anciens d'Israël dirent : **Pourquoi Yhwh nous a-t-il battus aujourd'hui devant les Philistins ? Prenons donc auprès de nous de Silo l'arche <de l'alliance> de Yhwh, ainsi il viendra au milieu de nous** et nous sauvera de la main de nos ennemis.
- => Les Israélites interprètent leur défaite contre les Philistins comme signe de la colère de Yhwh.
- Décision de faire venir l'arche de Silo.



Southern Coastal Plain in Ancient Israel

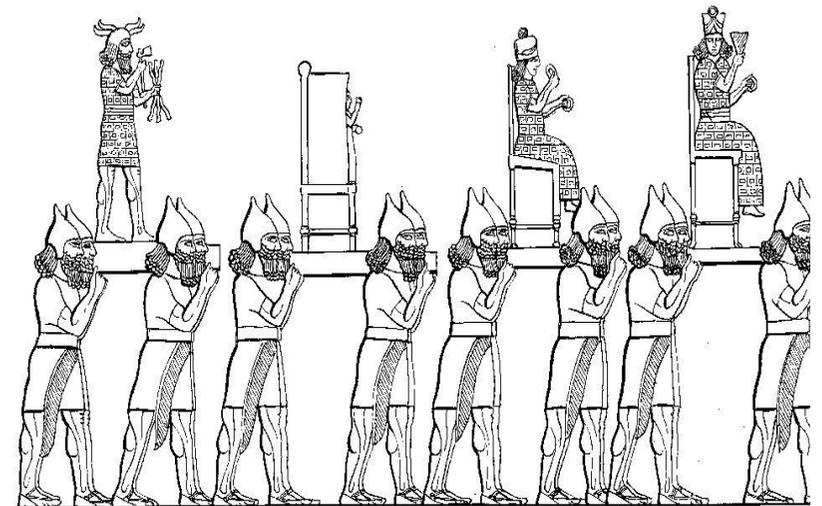


- Mais l'arche, capturée, est amenée par les Philistins à Ashdod.
- Le narrateur ne dit jamais que les Philistins ont pris l'Arche, il utilise le passif : « l'Arche fut prise ».
- Est-ce que c'est Yhwh même qui est derrière la perte de l'Arche?
- Après 587, on a pu lire la prise et la déportation de l'Arche comme une allégorie de l'exil des Judéens.
- (G. W. Ahlström, "The Travels of the Ark. A Religio-Political Composition", *JNES* 43, 1984, p.141-149)



L'Arche et le territoire philistin et son transfert en territoire judéen

- Placement de l'Arche dans le temple de Dagôn.
- Cf. la pratique néo-assyrienne de la déportation de statues divines des peuples vaincus.
- Prisme de Nimrud (706), destruction de Samarie et déportation des « dieux en qui ils ont placé leur confiance ».



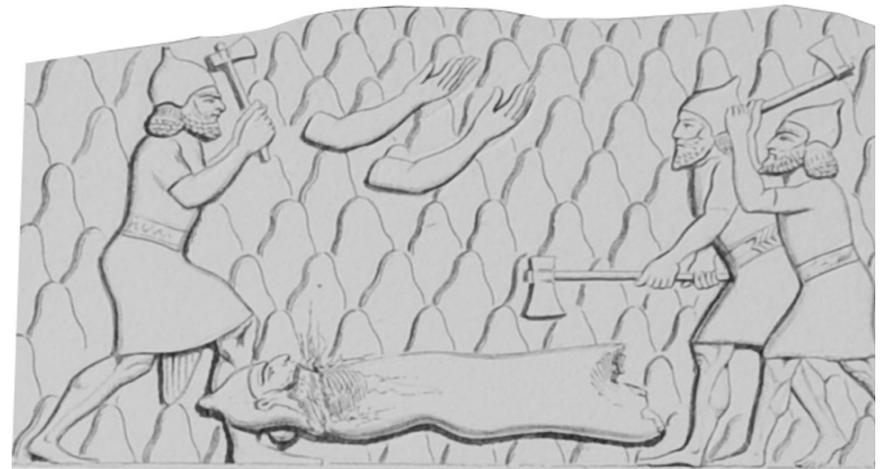


- « Sidqa, roi d'Ashqelôn, qui ne s'est pas soumis à mon joug, **les dieux de sa maison paternelle**, lui-même, sa femme, ses fils, ses filles, son frère... Je les déracinai et je les emmenai en Assyrie » (Annales de Sennakérib).
- Placement de l'arche à côté de Dagôn : si Yhwh a abandonné son peuple, il s'est mis du côté des Philistins, devenant ainsi un vassal loyal de Dagôn.
- => le récit de l'Arche devient alors une « contre-histoire ».
- Au lieu d'être sous domination de Dagôn, l'arche ou Yhwh font tomber la statue de celui-ci deux fois.



1 Samuel 5 : « 3 Les Ashdodiens se levèrent le lendemain, et voici : *Dagôn était allongé la face vers la terre devant l'arche de Yhwh*. Ils prirent Dagôn et le remirent à sa place. 4 Ils se levèrent de bon matin le lendemain et voici : *Dagôn était allongé la face vers la terre devant l'arche de Yhwh*. La tête de Dagôn et les deux paumes de ses mains étaient coupées à côté du seuil. Seul <Dagôn> (son tronc) était resté sur lui. »

- La première fois, Dagôn tombe dans une position qui peut évoquer une prosternation devant Yhwh/l'arche.
- La deuxième fois il ne reste de Dagôn que son tronc.
- Cf. des représentations de soldats assyriens qui cassent des statues de divinités de leurs ennemis.





Yhwh - dieu de la guerre

- Exode 15 : « 3 Yhwh est un guerrier (*'îš milḥāmā*). Son nom, c'est Yhwh ».
- Psaume 24 : « 7 Portes, élevez vos linteaux ! Élevez-vous, portails antiques ! Que le roi glorieux fasse son entrée ! 8 Qui est ce roi glorieux ? — Yhwh, le fort, le héros, Yhwh, le guerrier ».
- Cf. aussi les traditions sur l'arche de Yhwh.



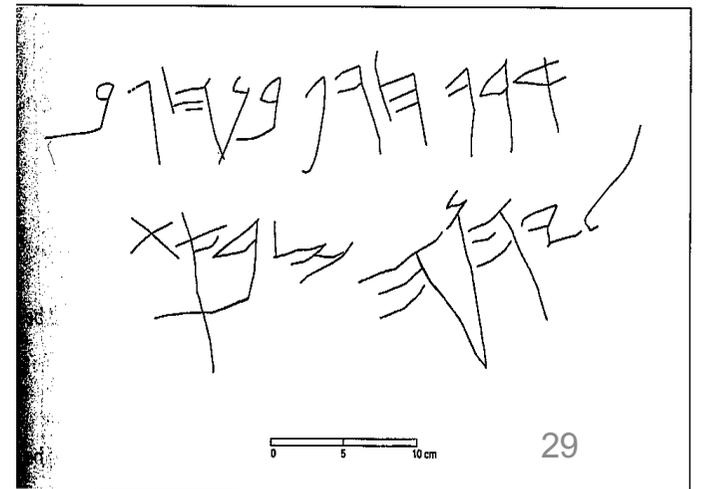
Yhwh Šebā'ôt

- Plus que 280 fois dans la Bible hébraïque
- Yhwh des armées ou Yhwh (dieu) des armées.
- Armées terrestres ou célestes ?
- 1 Samuel 17 : « 45 David dit au Philistin : Tu viens à moi avec l'épée, la lance et le javelot ; moi, je viens à toi au nom de Yhwh Šebā'ôt, le Dieu des troupes d'Israël, que tu as défié ».
- Psaume 103 : « 21 Bénissez Yhwh, vous toutes ses armées, qui êtes à son service et qui faites sa volonté ! ».
- => implication de Yhwh dans la guerre humaine, comme dans des guerres célestes.

Graffito du VIII^e siècle

transcription no. 1 (Fig. 1)

אָרֵר חַגַּב בֶּן חַגַּב Cursed be Ḥagaf²⁷ son of Ḥagav
לַיהוָה צְבָאוֹת by Yahweh Sabaot





La guerre à l'origine de la monarchie israélite

- Les récits sur l'origine de la royauté en Israël insistent sur les exploits guerriers des futurs rois.
- 1 Samuel 11 : Saül devient roi à la suite d'une victoire contre les Ammonites.
- David contre Goliath : guerre ritualisée ; certaines batailles furent décidées par l'issue d'un duel entre deux héros.
- Selon 2 S 21,19, c'est un dénommé Elhanân de Bethléem qui aurait tué Goliath.
- 1 S 18,25-27: épisode des prépuces philistins que David amène à Saül pour pouvoir épouser sa fille.



Comptage des pénis et des mains tranchés des ennemis

Médinet Habu, temple funéraire de Ramsès III



Abb. 5: Zählung der abgetrennten Penes getöteter Feinde. Relief am Totentempel Ramses' III. in Medinet Habu. 20. Dynastie (12./11. Jh. v.Chr.)





- David : constitution d'une armée et des guerriers d'élite (les 30 « braves »).
- Fondateur de la dynastie sans construire le temple.
- Explication dans les livres des Chroniques : « Tu ne bâtiras pas de maison pour mon nom, car tu es un homme de guerre » (1 Ch 28,3).
- Tout au long des livres des Rois, il est question de guerres, notamment avec les Araméens et ensuite les Assyriens, mais aussi entre le Nord et le Sud.



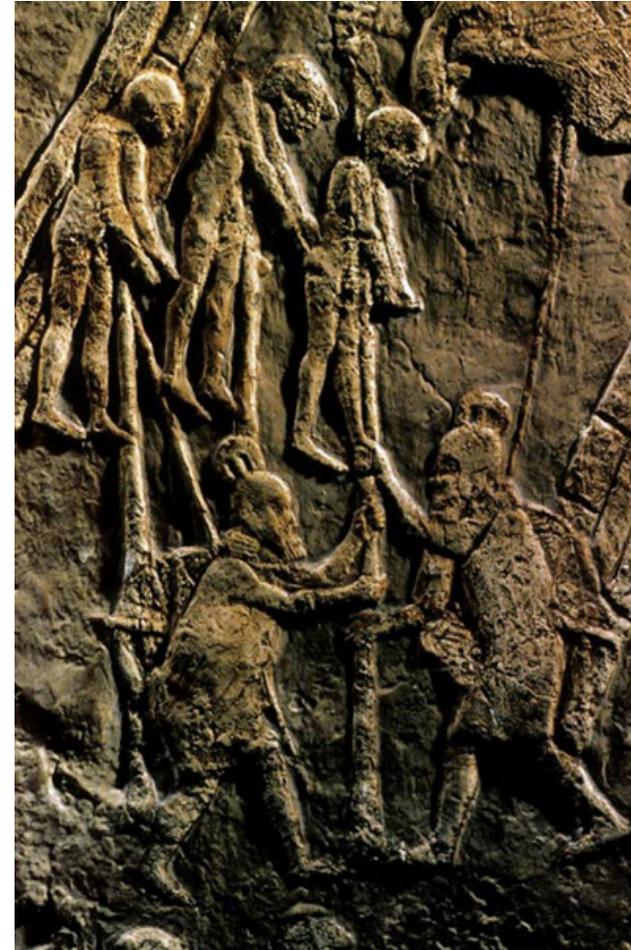
L'expérience de guerres à l'origine de certaines traditions bibliques

- Quatre exemples :
- A) Une guerre comprise comme mettant fin au royaume du Nord :
- La chute de Samarie en 722.
- B) Une conquête et déportation à peine mentionnées : la chute de Lakish en 701.
- C) Une défaite transformée en victoire : le cas du siège avorté de Jérusalem.
- D) Une défaite militaire comprise comme résultant de la colère de Yhwh, avec une possibilité de restauration : la chute de Juda et la destruction de Jérusalem par les Babyloniens en 587.



A) La chute de Samarie Les dernières années du royaume d'Israël

- 733 : prise de Damas par les Assyriens, le roi et ses conseillers sont empalés, une partie de la population déportée.
- 2 R 15,29 : réduction du territoire d'Israël.
- Putsch : Osée devient (le dernier) roi.
- Annales assyriennes : « Ils renversèrent Paqaha leur roi et j'installai A'usi' sur eux. Je reçus d'eux 10 talents d'or, 100 talents d'argent... ».
- => Révolte tolérée ou encouragée par les Assyriens.





LES PROVINCES ASSYRIENNES ET LES ROYAUMES VASSAUX

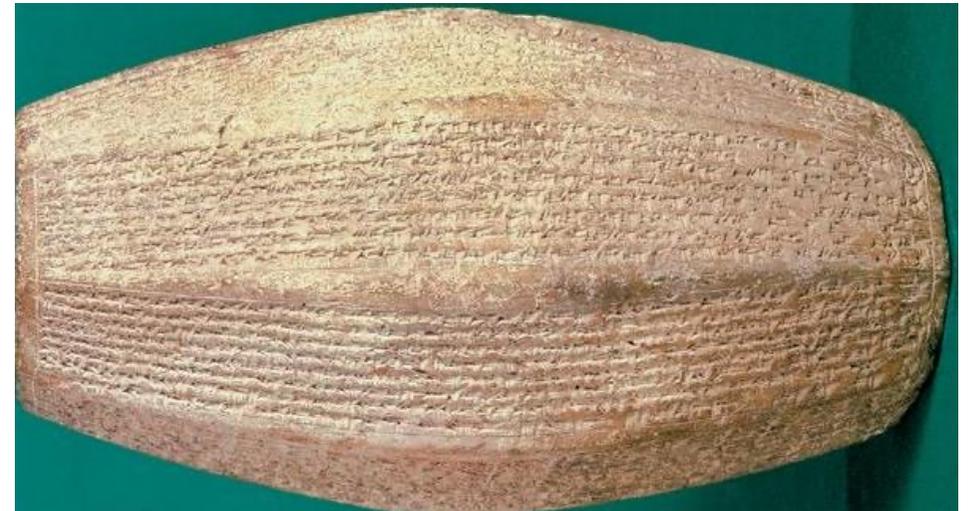


- Troubles en Assyrie lors de la mort de Tiglath-Piléser III auquel succédera Salmanasar.
- 2 Rois 17 : Osée sollicite de l'aide en Egypte auprès d'un dénommé So' (Saïs ? ; ou translittération de nj-swt [roi] ?).
- 724-22 : siège et prise de Samarie.
- C'est sans doute sous le roi Salmanasar V que la ville tombe, son successeur Sargon mettant ensuite en place la nouvelle structure administrative de l'ancien royaume d'Israël qui se trouve maintenant incorporé dans le système des provinces assyriennes.



- « ... je combattis contre eux avec la force des Grands dieux ... 27280 personnes qui vivaient là ainsi que des chars et les dieux en qui ils se fiaient, je les comptais comme butin. 200 chariots pour ma garde royale je rassemblai parmi eux ; le reste d'eux je les envoyai s'installer au milieu de l'Assyrie. La ville de Samarie je la recolonisai et la rendis plus grande qu'avant. Des gens des pays conquis par mes propres mains, j'amenai ici. Je plaçai mon représentant au milieu d'eux comme gouverneur... » (prisme de Nimrud).
- Les mouvements forcés des populations faisaient partie de la stratégie militaire et politique des Assyriens.

Déportations et repopulation





La situation en Samarie

- « Les Tamudi, des Ibadidi, les Marsimani, les Hayapâ, Arba lointains **qui habitaient dans le désert**, qui ne connaissaient ni chef ni gouverneur et ne livraient leur redevance à aucun roi, **je les abattis en me confiant à Assur, mon Seigneur. Je déportai ceux qui restaient et je les fis habiter dans la ville de Samarina** » (Annales de Sargon II).
- => mélange de populations. Vision sudiste négative des « Samaritains ».
- Le culte de Yhwh a cependant continué dans le territoire de l'ancien royaume d'Israël.



- **2 Rois 17 :** « 24 Le roi d'Assyrie fit venir des gens de Babylone, de Kouth, de Awa, de Hamath et de Sefarwaïm et les établit dans les villes de Samarie à la place des fils d'Israël. Ils prirent possession de la Samarie et en habitèrent les villes. 25 **Or au début de leur installation en ce lieu, comme ils ne craignaient pas Yhwh, Yhwh envoya contre eux des lions qui les tuaient.** 26 Ils dirent au roi d'Assyrie : « Les nations que tu as déportées et établies dans les villes de Samarie ne connaissent pas la façon d'honorer le dieu du pays. **Ce dieu a envoyé contre elles des lions, et voilà que ceux-ci les font mourir car elles ne connaissent pas la façon d'honorer le dieu du pays.** » 27 Le roi d'Assyrie donna cet ordre : « **Faites partir là-bas un des prêtres de Samarie que vous avez déportés,** qu'il aille habiter là-bas et qu'il leur enseigne la façon d'honorer le dieu du pays. » 28 **L'un des prêtres qu'on avait déportés de Samarie vint donc habiter Béthel ; il leur enseignait comment on devait craindre Yhwh.**
- 29 En fait, chaque nation se fit son dieu et le plaça dans les maisons des hauts lieux, que les Samaritains avaient construites. Chacune des nations agit ainsi dans les villes où elle résidait : 30 les gens de Babylone firent Soukkoth-Benoth (« huttes de filles ») ; ceux de Kouth Nergal ; ceux de Hamath Ashima ; 31 les Awites, Nibhaz et Tartaq ; les Sefarwaïtes brûlèrent leurs fils au feu pour Adrammélek et Anammélek, dieux de Sefarwaïm. 32 Ils craignirent Yhwh et se firent, parmi les leurs, des prêtres de hauts lieux pour officier en leur nom dans les maisons des hauts lieux. 33 Tout en craignant Yhwh, ils servaient leurs propres dieux, selon le rite des nations d'où on les avait déportés. »



Continuation du culte de Yhwh dans l'ancien royaume d'Israël

- Le sanctuaire de Béthel continua à jouer un rôle important après 722.
- Envoi des lions : puissance de Yhwh qui veille à la continuité de son culte.
- Traité assyrien : Assarhaddon avec Baal, le roi de Tyr (vers 676) :
- « Que Béthel et Anat-Béthel vous livrent aux mâchoires d'un lion dévorant ».
- 2 R 17 : midrash à partir du traité assyrien ?
- L'auteur du passage admet que le culte de Yhwh continue en Samarie.



La situation en Juda après 722

- Réactions à la chute de Samarie :
- Les dieux assyriens plus forts que Yhwh ?
- Juda, le vrai peuple de Yhwh ? (récupération du titre d'« Israël » ?).
- Finkelstein : « En quelques décennies ... Jérusalem passa de l'état de modeste ville des collines d'environ 4 ou 5 hectares à celui d'une très grande zone urbaine de 700 hectares de maisons agglutinées, d'ateliers et de bâtiments publics ».
- L'agrandissement commence déjà au IX^e siècle mais prend un essor spectaculaire à la fin du VIII^e s.

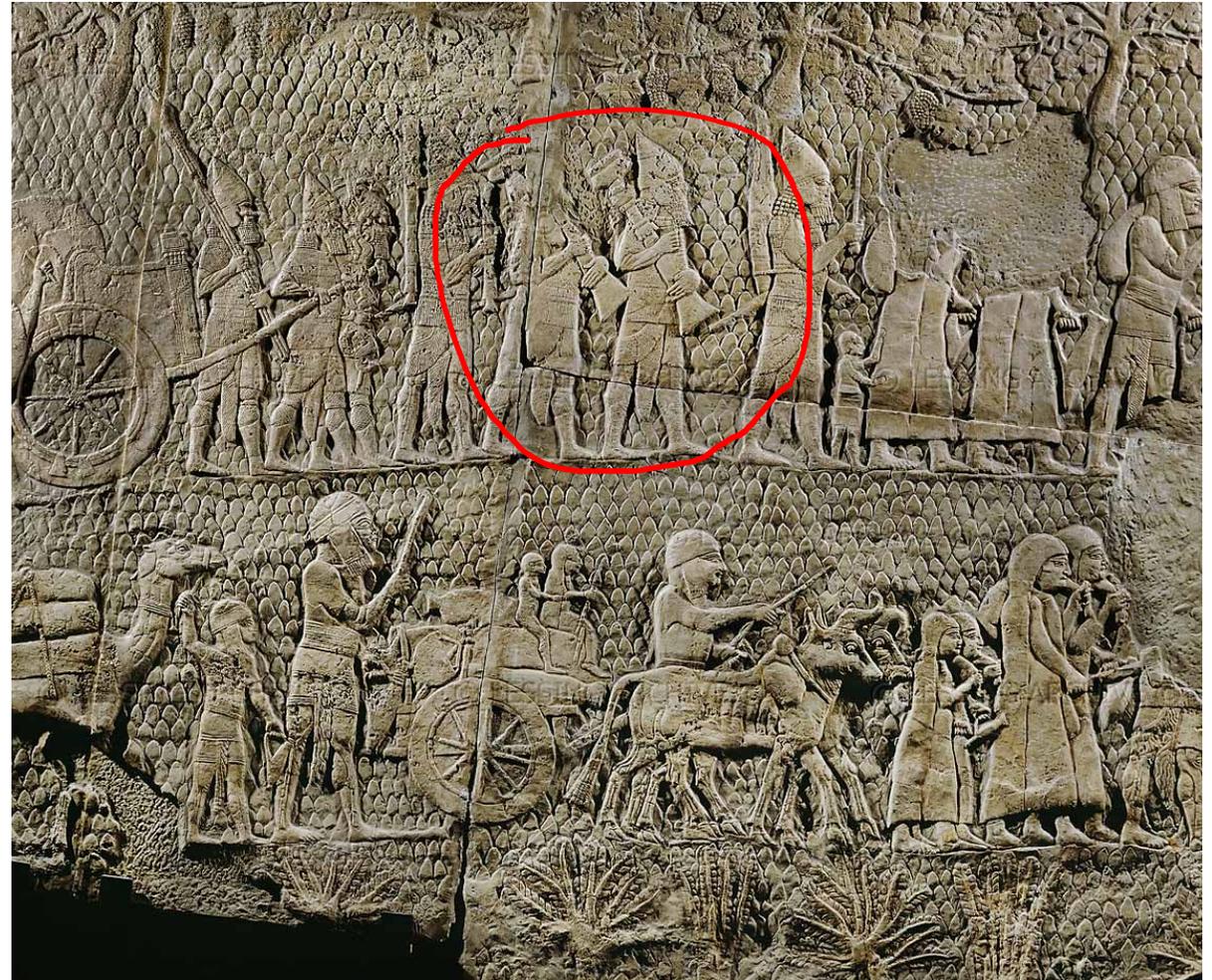
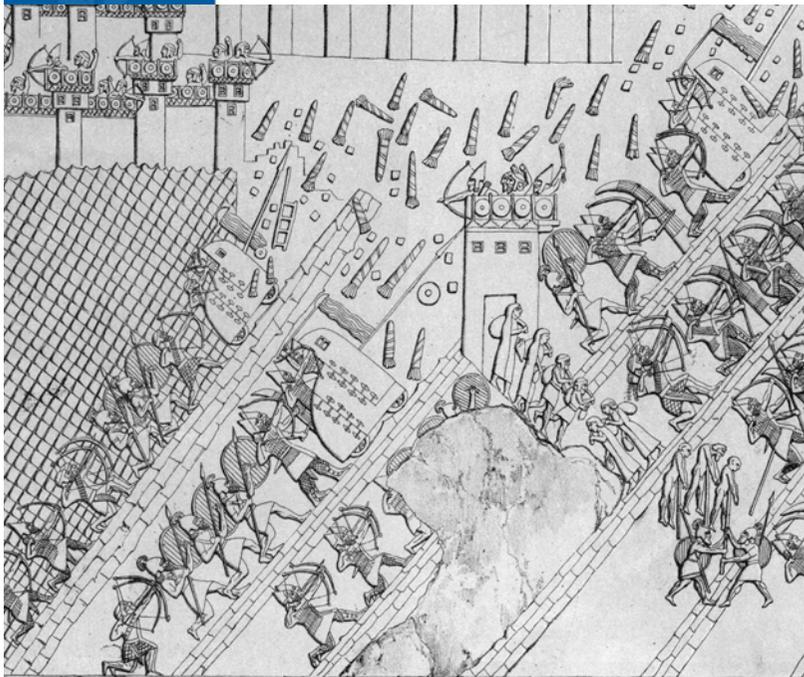


B) La campagne assyrienne de 701 et la chute de Lakish, ignorée par les auteurs bibliques

- À l'arrivée sur le trône de Sennakérib : nouvelle révolte d'Eqrôn et d'Ashqelôn, en s'appuyant sur l'Égypte.
- La campagne assyrienne de 701 est connue sur le plan archéologique pour la destruction de Lakish et par des reliefs assyriens à Ninive, mettant en scène le siège et la chute de Lakish.



Prise de Lakish





Ézékias, vassal de l'Assyrie

- « La quatorzième année du règne d'Ézékias, Sennakérib, le roi d'Assyrie, monta contre toutes les villes fortifiées de Juda et s'empara d'elles. **Ézékias, le roi de Juda, envoya dire au roi d'Assyrie à Lakish: « J'ai commis une faute ! Éloigne-toi de moi. Ce que tu m'imposeras, je le supporterai.»** Le roi d'Assyrie imposa à Ézékias, le roi de Juda, un tribut de 9 tonnes d'argent et 900 kilos d'or. Ézékias donna tout l'argent qui se trouvait dans la maison de Yhwh et dans les trésors du palais royal. Ce fut alors qu'Ézékias, le roi de Juda, enleva les lames d'or dont il avait couvert les portes et les linteaux du temple de Yhwh pour les donner au roi d'Assyrie » (2 Rois 18,13-16).
- « **Quant à Hazaqiya'u du pays (de la ville) de Ya'udu qui ne s'était pas soumis à mon joug, j'assiégeai et je conquies 46 villes fortes à remparts... j'en fis sortir et comptai pour butin 200 150 personnes... Quant à lui je l'enfermai à Ursalimmu sa ville royale comme un oiseau dans sa cage... je retranchai de son pays les villes que j'avais raziées... et je réduisis son pays** ». (Annales de Sennakérib)



C) Le siège de Jérusalem de 701 avorté

- « Il advint que l'ange de Yhwh sortit et frappa dans le camp des Assyriens 185 000 hommes. Le matin, quand on se leva, il n'y avait en tout que des cadavres, des morts ! Sennakérib, roi d'Assyrie, décampa ; il s'en retourna à Ninive où il resta. » (2 Rois 19,35-36).
- Annales de Sennakérib : « Quant à Hazaqiya'u du pays (de la ville) de Ya'udu qui ne s'était pas soumis à mon joug, j'assiégeai et je conquies 46 villes fortes à remparts ... Quant à lui je l'enfermai à Ursalimmu sa ville royale comme un oiseau dans sa cage »
- Levée du siège en 701, mais le pays de Juda est dévasté et amputé de la plupart de ses territoires.
- Dans la Bible, la défaite évidente de Juda a été transformée en victoire éclatante.



- Les raisons du départ des Assyriens demeurent obscures.
- 2 R 19,35-37 : l'ange de Yhwh frappe l'armée assyrienne.
- Affaiblissement de l'armée assyrienne après la campagne égyptienne ?
- 2 R 19,7 : Troubles internes ; conspiration.
- Pas de volonté assyrienne de détruire Jérusalem ?



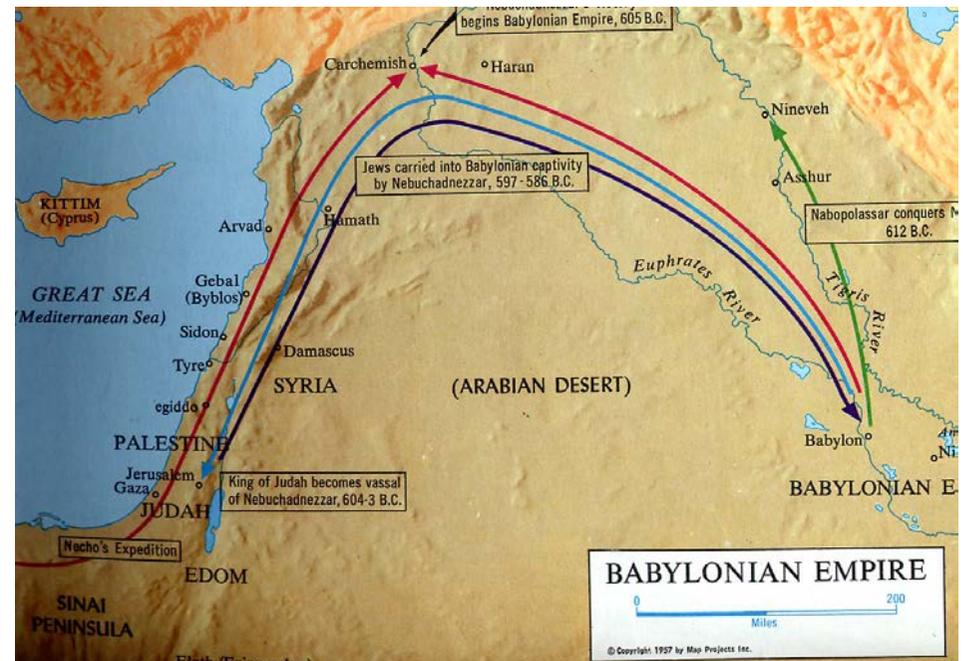
La naissance de la « théologie sioniste »

- Yaira Amit : déclencheur de la signification symbolique de Jérusalem.
- Amputation de Juda : quasi-centralisation. Prépare le chemin pour la centralisation du culte sous Josias.
- Psaume 48 : « 2 Yhwh est grand, il est digne de toute louange, dans la ville de notre Dieu, sa montagne sacrée. 3 Belle est la colline, gaieté de toute la terre, le mont Sion, au plus profond du nord, la ville du grand roi. 4 Dieu, dans les palais de la ville, est connu comme une citadelle. 5 Car les rois s'étaient ligués : ils se sont avancés ensemble. 6 Ils ont regardé, stupéfaits ; saisis d'épouvante, ils se sont sauvés. 7 Là, un frisson s'est emparé d'eux, comme les douleurs d'une femme qui accouche, ... 9 Ce que nous avons entendu, nous l'avons vu dans la ville de Yhwh des Armées, dans la ville de notre Dieu : Dieu l'affermira pour toujours ».



D) Les guerres des Babyloniens et la chute de Juda et de Jérusalem

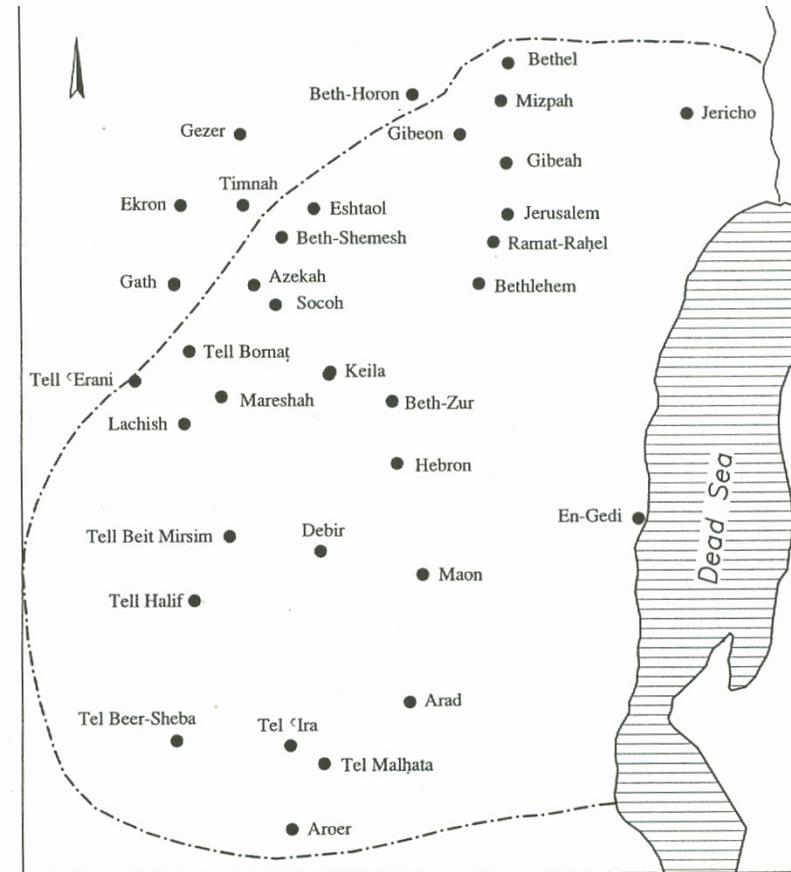
- 609 : Yoakhaz destitué par le pharaon Néko.
- Elyaqim => Yoyaqim.
- 605 : bataille de Karkémish : Nabuchodonosor vainc l'armée égyptienne.
- 601 : tentative de révolte de Yoyaqim.
- 2 R 24 : « 7 Le roi d'Égypte ne sortit plus de son pays, car le roi de Babylone avait pris tout ce qui avait appartenu au roi d'Égypte, depuis le torrent d'Égypte jusqu'au fleuve Euphrate. »
- 597 : siège de Jérusalem, Yoyakîn, fils de Yoyaqim, évite la destruction. Première déportation.





597-587

- Sédécias : roi ou gouverneur ?
- Révolte encouragée par Psammétique II.
- 587 : destruction de Jérusalem et deuxième vague de déportation.
- Miçpa : lieu du gouvernement.

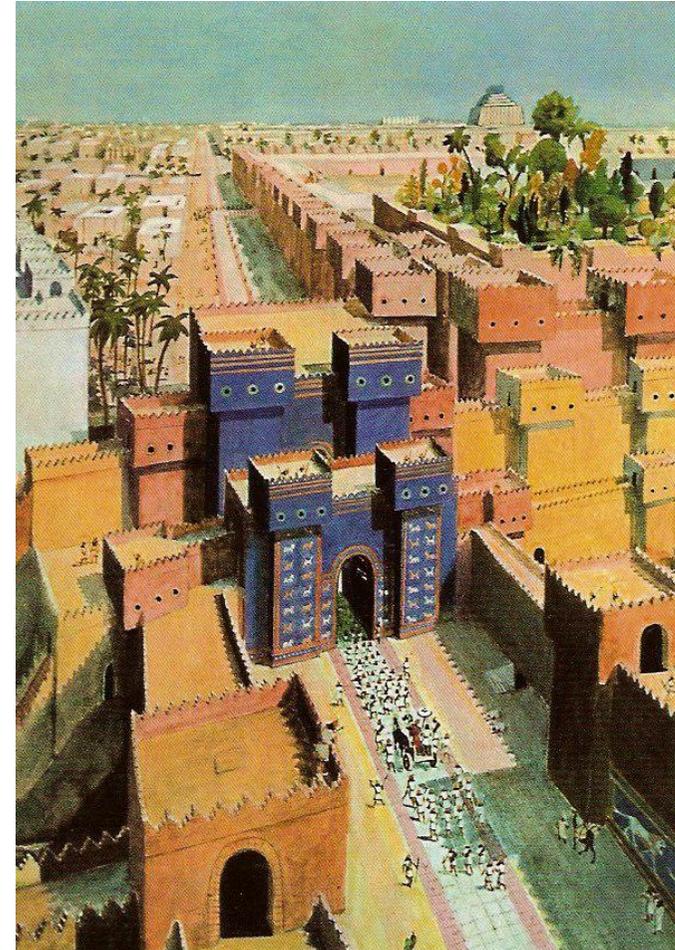


Map 5. The borders of Judah during the reign of King Josiah (after Na'aman 1991a).



Les bouleversements socio-économiques et idéologiques de 587

- Effondrement des structures identitaires traditionnelles :
- Le temple est détruit.
- Le dieu national semble être vaincu.
- Le roi est exilé.
- Le pays est occupé.
- Plus de cohésion territoriale : Judée, Babylone, Égypte...





La guerre et l'exil, conséquence de la colère de Yhwh

- 2 Rois 24 :
- « 2 Alors Yhwh envoya contre lui des troupes de Chaldéens, des troupes d'Araméens, des troupes de Moabites et des troupes d'Ammonites ; il les envoya contre Juda pour le faire disparaître, selon la parole que Yhwh avait prononcée par l'intermédiaire de ses serviteurs, les prophètes. »
- « 20 C'est à cause de la colère de Yhwh que ceci arriva à Jérusalem et à Juda, au point qu'il les rejeta loin de sa présence. »
- =>Yhwh contrôle les Babyloniens.



Ésaïe 43 et 54 : la fin de la colère de Yhwh et un nouveau départ

- Es 43 « 14 Ainsi parle Yhwh, celui qui vous rachète, le Saint d'Israël : À cause de vous je lance une expédition à Babylone, je les fais tous descendre en fugitifs, oui, les Chaldéens, sur ces navires où retentissaient leurs acclamations. 15 Je suis Yhwh, votre Saint, celui qui a créé Israël, votre Roi. 16 Ainsi parle Yhwh, lui qui procura en pleine mer un chemin, un sentier au cœur des eaux déchaînées, 17 lui qui mobilisa chars et chevaux, troupes et corps d'assaut tout ensemble, sitôt couchés pour ne plus se relever, étouffés comme une mèche et éteints : **18 Ne vous souvenez plus des premiers événements, ne ressassez plus les faits d'autrefois. 19 Voici que moi je vais faire du neuf qui déjà bourgeonne ; ne le reconnaîtrez-vous pas ?** Oui, je vais mettre en plein désert un chemin, dans la lande, des sentiers : 20 les bêtes sauvages me rendront gloire, les chacals et les autruches, car je procure en plein désert de l'eau, des fleuves dans la lande, pour abreuver mon peuple, mon élu, 21 peuple que j'ai formé pour moi et qui redira ma louange ».
- Es 54 : « Dans un débordement de colère, j'avais caché mon visage, un instant loin de toi, mais avec une fidélité pour toujours je te manifeste ma tendresse, dit celui qui te rachète, Yhwh ».



Le « pacifisme » des traditions patriarcales

- À l'exception de Gn 14 : absence du terme « guerre » dans la Genèse.
- Wellhausen : « Les héros de la légende israélite montrent peu de goût pour la guerre. »
- Abraham et les Patriarches prônent l'idée d'une cohabitation pacifique.
- Moabites/Ammonites : descendants du neveu / frère(?) d'Abraham.
- Ismaélites/Madianites : descendants directs d'Abraham via Hagar et Qetoura.
- Philistins : pays d'accueil possible.
- Le « don du pays » n'implique pas de guerre.